Mailänder Koslov, Elissa, *Gewalt im Dienstalltag. Die SS-Aufseherinnen des Konzentrations- und Vernichtungslagers Majdanek 1942-1944*

Sébastien Bertrand

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6544>

DOI : 10.4000/ifha.6544

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Sébastien Bertrand, « Mailänder Koslov, Elissa, *Gewalt im Dienstalltag. Die SS-Aufseherinnen des Konzentrations- und Vernichtungslagers Majdanek 1942-1944* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6544> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6544>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Mailänder Koslov, Elissa, *Gewalt im Dienstalltag. Die SS-Aufseherinnen des Konzentrations- und Vernichtungslagers Majdanek 1942-1944*

Sébastien Bertrand

- 1 La recherche historique sur le système concentrationnaire nazi n'a en réalité que très peu thématiqué la problématique de la violence (entendons par là la Gewaltpraxis, pratique ou usage de la violence) : ce constat effectué par E.M.K. sert de point de départ à sa thèse, soutenue en 2007 à l'E.H.E.S.S. en cotutelle avec l'université d'Erfurt et distinguée par le prix Herbert-Steiner des archives documentaires de la résistance autrichienne à Vienne en 2008. L'ouvrage recensé ici en est l'édition.
- 2 L'auteure s'est concentrée notamment sur le destin des 28 gardiennes chargées, entre l'automne 1942 et le printemps 1944, de surveiller les détenues du camp de concentration et d'extermination de Majdanek. En décryptant documents officiels, films, photographies, témoignages, interviews et mémoires, elle a analysé le parcours de ces femmes, prenant entre autres comme base méthodologique l'histoire du quotidien (Alltagsgeschichte) et posant les concepts de pouvoir, violence et cruauté dans sa problématique. Dix chapitres, eux-mêmes subdivisés, composent l'étude. Après un regard d'ensemble porté sur le camp de Majdanek, trois chapitres sont consacrés au chemin y ayant conduit ces gardiennes, nées pour la plupart en 1920, célibataires et issues d'un milieu social peu favorisé. Le travail qui leur est proposé constitue alors pour elles, outre l'obtention d'un statut de fonctionnaire et d'un bon salaire, une garantie d'ascension sociale et répond également à un désir de reconnaissance et à un goût de l'aventure. Formées à Ravensbrück, elles sont néanmoins souvent choquées lors de leur arrivée à Majdanek par les conditions extrêmes dans lesquelles elles vont exercer. Or, les six chapitres suivants montrent, en s'appuyant sur leur quotidien, comment ces femmes deviennent en quelques semaines des gardiennes SS particulièrement brutales et cruelles. L'auteure n'y voit pas un processus linéaire mais

le résultat de dynamiques complexes à la fois institutionnelles et sociales liées au lieu de l'exercice de leur « métier ». Ainsi, le port d'un uniforme (« l'expérience du pouvoir ») et l'importance qui est attachée au rôle de gardienne, la conception et les sanctions appliquées en cas de tentative de fuite par les détenues ou les rapports tendus entre les gardiens et gardiennes SS s'ajoutent à un quotidien fait de violence, de mort et d'élimination. Au final, il apparaît que la violence physique exercée par les gardiennes n'a pas seulement été ordonnée par la haute hiérarchie SS. Le personnel des camps de concentration voyait dans son service un travail qu'il convenait de « bien » effectuer, ce qui les amenait la plupart du temps, de leur propre chef, à aller bien au-delà des instructions qui leur étaient données.

- 3 La thèse d'E.M.K. dépasse donc au final la simple étude sur les gardiennes d'un seul camp de concentration pendant un an et demi. Solide et clairement exposée, la démonstration part souvent d'exemples précis avant de généraliser. De nombreux organigrammes, photographies, plans, cartes, extraits de témoignages et de correspondance émaillent et aèrent l'ouvrage, donnant ainsi un bon aperçu des sources utilisées, dont la variété constitue un point fort du travail présenté.
- 4 Sébastien Bertrand (Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale, Paris)